Tonnay-Boutonne – Rue des Doutes

Bastien Gissinger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1257>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bastien Gissinger, « Tonnay-Boutonne – Rue des Doutes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1257>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tonnay-Boutonne – Rue des Douves

Bastien Gissingier

Identifiant de l'opération archéologique : 204573

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 L'aménagement d'un parking paysagé à l'arrière de la mairie de Tonnay-Boutonne, en bordure de la rue des Douves, a nécessité la prescription d'un diagnostic sur une superficie de 3 564 m². Un total de neuf tranchées a été réalisé.
- 2 Elles ont révélé une occupation médiévale, notamment la présence du système défensif de cette partie du bourg castral. Ce dernier a été observé sur toute sa longueur, soit environ quarante mètres. Il s'agissait non d'un mur de moellons mais d'un talus composé d'une succession de couches de pierraille alternant avec des niveaux argileux. Ces couches obliques furent disposées par empilement successif sur un tas de gravats initial, lui-même installé sur un lit argileux.
- 3 Certains sédiments très détritiques ont été utilisés dans la structure même du rempart. Certaines ont livré du matériel céramique attribuable à la période XI^e s. et XIII^e s., permettant par là-même d'attribuer la construction du talus à une date appartenant à cette fourchette. Le talus était large de 11 m à 12 m, et conservé sur près de 3 m de hauteur. Il culmine à 19,00 m NGF.
- 4 Les couches de matériaux constituant le talus, ont pour la plupart été arrachées au substrat par le creusement d'un fossé. Il présentait un fond plat en un point au moins. Large de 8 m à 9 m en moyenne, il était par endroits renforcé d'une première « marche », portant la largeur du fossé à plus de 13 m. La profondeur moyenne était de 3 m à 4 m. La hauteur de cette marche et de la rampe menant au talus au sud, portent cette profondeur à plus de 5 m. Il n'a pas été possible de prouver si le fossé était en eaux ou non, pour des raisons de sécurité liées à la profondeur des sondages.
- 5 En arrière, contre la paroi sud du talus, un fossé de drainage a été observé. Il était large de 1,20 m, profond d'autant. Il a livré du matériel déritique attribuable au XII^e s. ou XIII^e s. En outre, une houe de la même période fut mise au jour au fond de la structure.

- 6 En arrière, à près de 6,50 m au sud de ce fossé, un fin niveau de circulation composé de petits éclats de calcaire damés a été observé. On ignore tant son orientation que son étendue mais il est possible d'avancer qu'il s'agit d'un chemin bordier longeant l'intérieur du système défensif. Toutefois ce niveau n'a pu être atteint qu'au sein d'un seul sondage.
 - 7 Le talus changeait d'aspect dans la partie ouest de l'emprise, notamment en s'élargissant. Il n'a pas été possible d'aller plus loin dans l'exploration. Tout porte à croire néanmoins qu'une structure, qui n'a pu être observée qu'en coupe et correspondant à un négatif de maçonnerie, s'ouvrait dans ce secteur. S'agissait-il de la fondation d'une structure liée au rempart (tour, porte ?). Le diagnostic n'a pu apporter de réponse à cette question.
 - 8 Ce système défensif ne semble pouvoir être relié à une enceinte entourant uniquement le donjon, situé au sud. S'il a pu venir en complément de l'enceinte, encore visible dans la topographie actuelle, défendant cette forteresse, le rempart mis au jour par le diagnostic ceignait une surface bien plus importante. Des éléments d'occupation médiévaux (four ou foyer, fosses, niveaux de circulation) ont été mis en évidence à quelques 25 m au sud du talus. Le manque de matériel autorisant une datation précise, interdit de voir un lien de contemporanéité entre ces vestiges et la date de construction puis d'utilisation du rempart, cependant il n'est évidemment pas à exclure.
 - 9 Quelques vestiges modernes ont été mis en relief, notamment un mur non daté au sud, et les restes divers de l'ancienne ferme à l'ouest, devenue une partie de la mairie actuelle.
 - 10 Ce diagnostic apporte donc quelques éclaircissements nouveaux sur le système défensif du Bourg de Tonnay-Boutonne à l'époque médiévale.
 - 11 GISSINGER Bastien
-

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : château, défense, drainage, ferme, fossé, four, mur, occupation du sol, porte, rempart, tour

Index chronologique : Moyen Âge*, Temps Modernes

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Tonnay-Boutonne

AUTEURS

BASTIEN GISSINGER

COL